Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Housseau (le) - Tome II

Housseau (le), c^on^ de *Lassay* (4 kil.) ; arrond. de *Mayenne* (24 kil. N.-N.-E.) ; à 54 kil. de Laval.

Anciens noms

Prior de Houssello, XIII^e^ s. (Obit. de Beaulieu). — *Ecclesia de Houssel,* XIV^e^ s. (Pouillé). — *E. de Houssello,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Sanctus Petrus de Houssello,* 1560 (Ins. eccl.). — *Le Houssel,* 1696 (Mémoire de Miroménil). — *Saint-Cénery et Saint-Pierre du Housseau,* 1711 (Ins. eccl.). — *Le Housseau,* (Jaillot, Carte cénom., Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Région nord : schistes précambriens métamorphiques. — Région sud : granite. Le filon de diabase de Niort traverse l'angle S.-O. » D.-P. Œ.

Le petit territoire occupe entre deux affluents de la Mayenne une colline dont le sommet aux Monts-de-la-Croix, atteint 200 m. tandis que la Mayenne qui le borde au N. coule au niveau de 100 m. à peine. Le bourg est situé au milieu de l'isthme étroit qui relie les deux cantons, l'un autrefois normand, au N., dans lequel étaient l'église et le presbytère, l'autre manceau, au S. Jaillot et Cassini y font passer la route de Lassay à Domfront, aujourd'hui chemin de grande communication. Ce bourg, agglomération de maisons de fermes, est relié à Sainte-Marie-du-Bois (3.500 m. E.) ; Lassay (4 kil. S.-S.-E.) ; Niort (4 kil. S.-S.-O.) ; Brétignolles (1.500 m. O.) ; Septforges (Orne, 3 kil. N.) ; Rennes-en-Grenouilles (2.500 m. N.).

Superficie cadastrée, 528 hect. — « 3 métairies et 10 bordages, dit Miroménil (1696). « Le sol est montagneux et de petit rapport, écrit le curé en 1768 ; il produit du seigle, de l'avoine et du carabin ; on y cultive beaucoup de pommiers dont le cidre est bon ; on ne nourrit de bestiaux que de la petite espèce ».

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 40 dans la partie mancelle et 9 dans la partie normande de 1700 à 1720. — 59 feux en 1696 ; — 352 hab. en 1726 ; — de 360 à 400 communiants en 1778 ; — 227 hab. en 1803 ; — 231 hab. en 1821 ; — 291 hab. en 1831 ; — 508 hab. en 1841 ; — 504 h. en 1851 ; — 432 hab. en 1861 ; — 420 hab. en 1871 ; — 429 hab. en 1881 ; — 394 hab. en 1891 ; — 367 hab. en 1898, dont 121 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 18 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 14 fermes en 1843. En dépendent : la Journière, 21 hab. ; les Monts-de-la-Croix, 47 hab. ; la Cosnardière, 18 hab. ; Marcent, 40 hab.

Bureau de poste de Lassay. — *Perception* de la Baroche-Gondouin.

Assemblée

Assemblée à la Saint-Pierre.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement mixte entre le Maine et la Normandie, chaque canton ayant avant la Révolution son procureur syndic, annexée à la Mayenne en vertu de la loi du 31 mars 1831, suivie d'une ordonnance du roi, d'août 1832, qui attribuait à la partie mayennaise comprenant 218 habitants et 217 hectares les 197 hectares et les 301 habitants de la partie normande ; — de l'archidiaconé de Passais et du doyenné de Lassay ; — de l'élection du Mans, du ressort judiciaire de Lassay et de Domfront, du grenier à sel de Lassay ; — du district de Villaines-la-Juhel et du canton de Juvigny (Orne) en 1790 ; — de la Mission de Javron en 1797, érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de N.-D. de Mayenne et du doyenné de Lassay.

L'*église,* dédiée à saint Pierre, orientée S.-E., semble enterrée dans le cimetière, lui-même exhaussé par le ravinement séculaire des chemins qui l'entourent. Avant la construction de la chapelle de Saint-Jean-Baptiste, au N., qui est du XVII^e^ s., de la chapelle méridionale et de la tour qui datent du XIX^e^ s., le chœur et la nef ne formaient qu'un seul vaisseau avec pignon à chaque extrémité et deux petits enfoncements au milieu, en forme d'enfeus, et dans lesquels étaient des autels. Une petite fenêtre romane subsiste dans la côtière sud. Les autels sont en bois avec tableaux de la *Mission des Apôtres* au chœur, du *Baptême de N.-S.* en la chapelle septentrionale ; statues de sainte Anne et de sainte Radegonde à l'autel de la Vierge. La statue de saint Cenery, autrefois au maître-autel, et objet d'un culte spécial, est au bas de la nef.

Mathurin Choppin, prêtre, originaire du Housseau, professeur de sixième au Collège-Neuf d'Angers, fonda en 1670 une messe tous les dimanches au grand autel, pour un prêtre « qui fasse le catéchisme aux enfants de la paroisse depuis la fête de la Toussaint jusqu'à Noël et depuis le jour des Cendres jusqu'à Pâques, afin de les bien instruire et préparer à recepvoir la sainte communion ».

La 1^re^ messe du dimanche fut fondée en 1663 par Michel Biard, prêtre. La fabrique fournissait des pots à beurre que les paroissiens venaient prendre et rapportaient à l'église pour être vendus au profit de la fabrique.

La première pierre d'une nouvelle église, de style roman, placée au nord, parallèlement à l'ancienne mais orientée en sens contraire, a été posée le dimanche 29 juillet 1900 (architecte M. Tessier, de Mayenne).

Le petit oratoire de N.-D., avec statue de saint Mathieu, de la Croix-Renaud à l'entrée du bourg, au carrefour des routes de Septforges et de Rennes, sert de but de procession.

Prieuré-cure des chanoines réguliers de Saint-Augustin à la présentation de l'abbé de Beaulieu.

Prieuré-curés : David de *Vilette* donne 120 ℔ à l'abbaye de Beaulieu pour y fonder son anniversaire (s. d.). — Foulque *Fabre,* aussi cité dans l'obituaire de Beaulieu. — Olivier *Lhoueau* résigne et meurt, 1560. — Christophe *Richer,* prieur de Villepail, 16 janvier 1560, maintenu contre Michel Funet, chanoine du Mans, se démet, 1577. Martin Retaux était vicaire et fermier de la cure. — Jean *Picault,* 22 juillet 1577. — André *Basoge,* démissionnaire, 1582. — Guillaume *Dutertre,* de Septforges, juillet 1582, se démet, 1623. — Julien *Pottier,* mai 1623. — Jean de *Saint-Denis* résigne, 1689. — André *Pottier,* du diocèse du Mans, novembre 1689, maintenu malgré l'opposition de l'abbé de Beaulieu qui ne veut pas le recevoir au nombre des novices, † 1706. — René *Creuzier,* prétendant à la cure de Brétignolles, octobre 1706, inhumé dans l'église, le 14 novembre 1710, âgé de trente-trois ans. — Jean *Daniel,* du diocèse d'Avranches, vicaire du Housseau, mai 1711, résigne, 1714. — Michel *Daniel,* frère et vicaire du précédent, 13 mai 1714, se démet, 1738. — Michel *Daniel,* neveu et vicaire du précédent, 5 mai 1738, résigne sous réserve d'une pension de 300 ℔ et du logement, 1768. — Jean-Baptiste *Lair,* vicaire du Housseau, 2 mars 1768, † 1773. — Jacques *Menochet,* août 1763 ; « pauvre sujet, accusé d'aimer à boire ; sans tête » (Note de l'évêché en 1778), mort après avoir résigné, le 12 septembre 1785. — Julien *Hairie,* chapelain de Saint-François de Niort, installé le 4 juin 1786, fut maintenu contre Pierre Riboust, résignataire de

Menochet, et Julien Salles, vicaire de Tessé, qui trouva la porte de l'église fermée quand il voulut en prendre possession le 8 août 1787. Le curé du Housseau, né à Loré en 1740, prêta le serment schismatique et resta dans sa paroisse jusqu'au mois de mars 1794. Peu après, cédant aux sollicitations de M. Allard, curé de Brétignolles, il se rétracta devant tous les habitants de cette paroisse réunis pour entendre la messe dans la grange dîmeresse. Il se retira alors chez sa nièce, à la Jamoisière (Brétignolles), se réfugia ensuite à Paris, puis revint se cacher chez un de ses amis, à Domfront. Les faux bruits que les patriotes faisaient courir sur sa conversion le décidèrent à retourner à la Jamoisière où il fut surpris par la garde mobile du canton de Juvigny qui trouva sur lui l'acte de rétractation signé de sa main, mai 1796. On voulut d'abord l'enterrer vivant dans le cimetière de Brétignolles, mais sur les vives instances de sa nièce, le capitaine du détachement consentit à ce qu'il fût conduit devant le tribunal de Domfront. A Saint-Denis-de-Villenette, les soldats craignant que leur prisonnier ne fût gracié, résolurent d'en finir et l'un d'eux lui asséna sur la tête un si violent coup de crosse de fusil que la cervelle jaillit sur la muraille de l'église.

Pendant la Révolution, la paroisse fut visitée par René-Jacques Lefoullon, vicaire catholique de Châtillon-sur-Colmont, et surtout par Adrien *Morice.*

Celui-ci, ex-intrus de Charchigné, nommé en 1803, curé du Housseau, sa paroisse natale, s'était rétracté en 1795 et avait réparé sa faute par cinq années d'un dévouement sans bornes. Sous le titre de « prêtre catholique apostolique romain desservant le Housseau », il administra les sacrements dans vingt-quatre paroisses des environs et en laissa les actes consignés en trois registres qui existent encore. M. Morice mourut le 11 août 1810.

Lorent, 1827, 1832. — *Lelièvre,* 1835. — *Duval,* 1839, † 1879. — Jules *Maubert,* 1879, 1891. — *Recton,* 1892-1896. — *Legendre,* 1896. — Hyacinthe *Maubert,* 1897.

Le *presbytère* en mauvais état (Davelu).

Le *cimetière* était autour de l'église en l'an XII.

École

École mixte tenue par une laïque.

Féodalité

Féodalité. — La partie mancelle de la paroisse dépendait en presque totalité de la seigneurie du Bois-Thibault ; la partie normande, comprenant le bourg et la seigneurie de paroisse, dépendait de la terre du Boulay (Brétignolles) et fut comprise dans la vente de 1631. C'est par erreur que Miroménil (1696) qualifie seigneur de paroisse M. de Madaillan, marquis de Lassay ; et avec raison le marquis de la Brisollière, seigneur de Chevrier (Septforges), est dit fondateur des églises de Brétignolles et du Housseau ; ses successeurs eurent ces titres jusqu'en 1790.

Le contrat de vente des seigneuries de Septforges, du Boulay, du Chevrier, de Brétignolles par Isaac de Madaillan à Charles de Royers, seigneur de la Brisollière, est signé le 8 mai 1631 au Housseau, chez Guillaume Choppin.

Notes historiques

Notes historiques. – L'église fut concédée à l'abbaye de Beaulieu au commencement du XII^{e} siècle. — En 1577, le curé déclare qu'il n'y a aucun noble dans sa paroisse.

Maires

Maires : P. *Lefoullon,* 1792, an III. — Georges *Héroux,* 17 février 1800. — François *Foulon,* 1800, 1821. — François-Julien *Foulon,* 1832, 1843. — Jacques *Lefoulon,* 1852, 1894. — *Beudin,* 1894, 1900.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1647. — Quelques titres à la fabr. — Le Paige, *Dict. du Maine,* t. I, p. 417. — *Bibl.* du Mans, mss. 256. — Couanier de Launay, *Pèlerinages,* p. 166.